

prierons avec vous pour que le vœu de Notre-Seigneur, *Ut unum sint*, s'accomplisse en Norvège, et, si je ne me trompe, il ne se passera pas cent ans avant que ce vœu soit réalisé."

Et l'an dernier enfin, le docteur Krogh-Tønning, curé protestant de Kristiania et professeur à l'Université, terminait ainsi une brochure sur la décadence du protestantisme :

"Ma vie n'aura pas été inutile, si j'ai pu réussir à prouver que la cause principale de la scission n'était point dans l'essence, et ne provenait que de quelques différences. La réconciliation est dans l'air. Si les circonstances actuelles s'y opposent, Dieu y pourvoira par un miracle, si nous le demandons dans nos prières."

Le mouvement catholique

AU CANADA

Vendredi le 17 février dernier, la congrégation des Oblats de Marie Immaculée célébrait le 73ième anniversaire de l'approbation de ses règles par le Pape Léon XII. A Winnipeg, à cette occasion, environ vingt Pères et Frères de cette congrégation, venus de toutes les parties de l'archidiocèse, se réunissaient au presbytère de Sainte-Marie. La veille, Sa Grandeur Mgr Langevin, qui, on le sait, est Oblat, adressa une touchante allocution à ses frères en religion. Le vendredi matin, il y eut messe solennelle et la rénovation des vœux par les religieux.

Nous avons eu, mardi dernier, l'honneur d'un entretien avec Sa Grandeur Mgr. Pascal, évêque de la Saskatchewan. Mgr. Pascal est un charmant causeur. Il est de la famille des évêques missionnaires. Il en a la bonté touchante, la grandeur d'âme alliée à beaucoup d'affabilité et la sereine majesté du prélat habitué à se faire tout à tous. Il compte aujourd'hui vingt-huit années de travaux apostoliques, vingt-huit années de misères et de privations d'un côté, de grandes consolations de l'autre, en voyant s'ouvrir à la divine lumière de la foi tant d'intelligences envahies par les ténèbres de la superstition et de l'erreur.

Mgr. Pascal, on le sait, arrive d'Europe. Nous avons dit un mot de ses démarches auprès des autorités autrichiennes pour